



# Colloque Insee-Banque de France- ACN

Chaire « mesures de l'économie »  
Présentation de l'axe « autour et au-delà du PIB »

Didier Blanchet et Marc Fleurbaey

# La chaire « mesures de l'économie » : présentation générale

Nouvelle chaire mise en place à l'Ecole d'économie de Paris fin octobre 2021, avec un financement de l'Insee, de la Société Générale, de Quantcube technology (IA et big data) et de Candriam (gestionnaire d'actifs), et également une implication de l'OCDE

Vu de l'Insee, s'inscrit dans une politique de diversification des modes d'interaction avec le monde académique (préconisation du rapport Bonnet/Jacquot/Joly)

Deux axes complémentaires pour cette chaire :

« Nowcasting », porté par Catherine Doz

« Autour et au-delà du PIB », porté par Marc Fleurbaey

Le premier vise à répondre à la demande d'un diagnostic économique aussi rapide que possible

La crise a renforcé cette attente et a en même temps ouvert de nouvelles pistes de réponses, en ayant débloqué l'accès à de nouvelles sources

Le second vise à poursuivre la réflexion sur la nature de la mesure, ses limites et comment les dépasser

Rappel des principales de ces questions, anciennes et nouvelles, et comment elles se recourent

Et présentation de comment on projette de les aborder

# Retour sur quelques questions posées à la CN :

## le cas de l'entre-deux crises

Comptables plus seulement l'objet des critiques externes traditionnelles du courant *beyond GDP*

Regain de critiques ou d'interrogations plus internes

Débat sur le *mismeasurement* de la croissance : à la fois un sujet partage volume-prix (PVP) et frontière de la production (la problématique du gratuit)

Place importante dans l'*Independent review of UK econ. statistics* (Bean, 2016), dans un contexte de ralentissement jugé paradoxal de la productivité

Feldstein (*J. of Eco Persp.*, 2017) : « *The official measure of real GDP does not even achieve its stated goal of measuring real national output on its own terms* »

En France, travaux de Aghion *et al.* (*missing growth from creative destruction*)

Effets de la globalisation : le choc du cas d'école irlandais

# Des sujets sur lesquels les comptables n'ont pas été si à l'aise que cela

Une réponse nette sur la qualité des PVP aurait supposé une définition claire de ce qu'on appelle volume

Or on sait que celle-ci n'a rien d'évident (cf A. Vanoli, HCN, chap 9)

Ce qu'on a pu faire de plus convaincant a été des tests de sensibilité montrant que d'autres PVP ne donnaient pas des évaluations très différentes de la croissance

Ce qui ne répond pas à la question de ce qu'on prétend vraiment mesurer

Incohérences sur la notion de frontière de la production :

Pourquoi n'y inclure aucun des services gratuits du Web...

... au moment même où on acceptait d'y faire rentrer le trafic de stupéfiants

Position d'autant plus difficile à défendre qu'il pouvait s'agir de services rendus par des acteurs majeurs de l'économie de marché

on ne pouvait plus se réfugier derrière le principe d'exclusion des productions domestiques...

...au demeurant très affaibli par l'exception - de taille - que sont les loyers imputés

Sur la globalisation

Comptables dans la position paradoxale d'essayer de mesurer un objet : les parts « intérieures » de productions globalisées ...

...dont on peut facilement montrer qu'il n'a pas de définition économique : les valeurs peuvent se ventiler, pas les volumes

# ...entrant en résonance avec les critiques *beyond GDP* plus traditionnelles...

Le reproche fait au PIB de ne mesurer ni le bien-être (BE) ni sa soutenabilité

Il ne s'agit évidemment pas de se lancer dans la recherche de l'indicateur alternatif qui répondrait à tous ces besoins, il est généralement admis que cette quête n'a pas de sens

Mais ces questions sont trop importantes - a fortiori dans le contexte d'après-crise - pour que les comptables donnent l'impression de s'en détourner totalement, voire de les traiter à contre-courant

Il faut qu'il puissent faire preuve d'un positionnement robuste face à ces questions, pour bien expliquer la façon dont ils contribuent à ces thématiques, et jusqu'où cette contribution pourrait encore être poussée

Offrant ainsi les bonnes bases de départ pour des indicateurs prolongeant les comptes

Il serait du reste incohérent de refuser totalement d'aller sur ces terrains

Terrain du BE : contradiction avec appui sur la notion apparentée d'utilité, quand on essaye de cerner les notions « réelles » de volume ou de pouvoir d'achat

Terrain de la soutenabilité : la notion de produit intérieur net y met déjà un pied, pourquoi « net » devrait-il rester « net » de seulement certaines choses ?

# Résonance aussi, avec des préoccupations qui montent au niveau des entreprises

Demande d'indicateurs de suivi de la responsabilité sociale et environnementale

Comptabilité nationale est, en France, fortement adossée à la comptabilité d'entreprise

Il serait anormal qu'elle ne partage pas des préoccupations qui sont montantes au niveau microéconomique et qui sont notamment portées par les autres partenaires de la chaire

La statistique publique peut certes arguer qu'elle nourrit déjà le bilan social de la nation, par d'autres biais que la CN : c'est le domaine des statistiques sociales

Mais avec une articulation des deux champs qui gagne à être encore travaillée (Germain et al., 2021)

Et les progrès sont plus difficiles dans le domaine environnemental

Des chantiers micro et macro qu'il est donc bienvenu d'articuler

# Attaquer ces sujets en croisant points de vue des comptables et des économistes ?

Pour ce qui est de la CN, un lien qui s'était distendu

Souhait des comptables de se tenir à l'écart de l'excès d'abstraction et des débats idéologiques

Mais qui n'allait pas sans contradiction

Mesurer selon les prix de marché en considérant qu'ils sont la juste mesure de la valeur de toutes choses, c'est adopter tacitement une position très forte sur l'efficacité et la complétude des marchés, que bien peu d'économistes *mainstream* seraient encore prêts à défendre

cf notamment, sur ce sujet, Malinvaud, conclusion du colloque ACN de 1993

L'analyse économique n'a certes pas réponse à tous, mais elle peut aider

À mieux poser les questions : que veut-on mesurer ?

Et à prévenir des interprétations erronées de ce qu'on arrive en pratique à mesurer

D'une façon qui, d'ailleurs, loin d'être abstraite, rejoint souvent le sens commun

Et qui peut donc aussi aider à éclairer l'écart entre chiffres et ressenti, autre enjeu important pour l'ensemble des systèmes statistiques

# Lancement des travaux : deux fils conducteurs

## La question des objectifs généraux de la mesure

Pas le bien-être mais quoi d'autre qui y soit relié : production ? revenus ?

C'est un abus de langage de présenter ces deux concepts comme équivalents

La CN n'offre qu'une certaine façon de mesurer une certaine partie de la première -via les prix et les coûts -, alors qu'une mesure de la production « véritable » supposerait de quantifier la vraie valeur sociale nette de chaque production

voir le débat sur les biens et services essentiels, et la montée en force de la question des externalités

Elle ne mesure pas non plus « tout » le revenu

Mais c'est un versant sur lequel elle est conceptuellement plus solide, peut davantage prétendre à la précision et se rapprocher de l'exhaustivité...

...en distinguant bien sûr ceux de ces revenus qui sont issus de la production et les autres

Clarifier les apports et les limites des deux approches peut aider à mieux aborder les choses sur un certain nombre des points soulevés supra

## A un niveau plus technique mais très structurant, la question des PVP

Qui concerne les deux versants production et revenu mais de façons différentes

Problème de la définition du volume d'un côté, ou du niveau de vie de l'autre

Et dont la question du gratuit peut être vue comme un cas limite

Cas de prix tendant vers zéro : comment calculer une contribution au volume agrégé quand il n'y a plus de prix, quel impact de prix nuls sur les niveaux de vie ?

# Avec des applications à des sujets plus spécifiques (1)

Autour du thème du gratuit ou du non marchand :

Les limites de l'agrégation de biens et services mesurés respectivement aux prix de marché et au coût de production, le traitement asymétrique des services publics financés par prélèvements directs et indirects

Le faux gratuit : son financement apparait quelque part dans la construction du PIB, mais où exactement, et qu'en reste-t-il *in fine* ?

L'économie de l'usage : les effets bien-être et niveau de vie des nouvelles formes de *do it yourself* ?

Autres sujets pouvoir d'achat

Quel traitement du verdissement des produits : effet qualité ou effet prix, quel traitement de l'effet pouvoir d'achat quand verdissement passe par réglementations plutôt que par le signal prix ?

La question récurrente du juste traitement du coût du logement

# Avec des applications à des sujets plus spécifiques (2)

Approfondissement sur la question de la globalisation :

Qu'espérer mesurer d'« intérieur » dans des économies globalisées ?

Au-delà du niveau de vie et du bien-être courants, les approches de la soutenabilité

Capital humain : l'investissement éducatif est-il une production comme une autre ? Comment caractériser le « volume » de cet investissement

Et bien entendu, la mesure de la soutenabilité environnementale :

Approches par le coût des dommages ou le coût d'atteinte de cibles de décarbonation ou autres objectifs environnementaux

Le cas particulier des actifs échoués

Plus largement et de caractère totalement transversal, la question des externalités, instantanées aussi bien qu'intertemporelles

Prix ou coût révèlent au mieux les consentements à payer et donc les valeurs pour le financeur direct, et pas les effets sur le reste des agents, un problème qu'on ne peut plus considérer comme secondaire

Comment articuler une problématique macro des externalités (ex: coût social du carbone) et la problématique RSE de niveau entreprises & finance (ex: *Social return on investment*)

# En synthèse, une démarche

A la fois théorique et opérationnelle : la théorie pour éclairer des questions pratiques, les questions pratiques pour susciter les bonnes interrogations théoriques

« Autour et au-delà du PIB » mais pas que :

Aussi beaucoup de sujets « à l'intérieur » du PIB

Articulant niveaux d'analyse micro et macro

Participative : des financeurs impliqués dans les projets qui les concernent directement

Et cherchant à tirer parti de l'écosystème de PSE, au-delà des porteurs directs : chercheurs, étudiants, doctorants, visiteurs étrangers

Une chaire prévue pour travailler sur trois ans, avec des livrables intermédiaires : rapports et articles, colloque(s) annuel(s)

# Merci de votre attention

Davantage d'informations sur la chaire et ses partenaires à l'adresse :  
<https://www.parisschoolofeconomics.eu/fr/programme-partenarial/chaires/chaire-mesures-de-l-economie/>

